

contre les plus puissants de ses citoyens, n'a rien fait qui ait un nom contre l'honneur de ses prêtres. Rome, à quelque moment qu'on la regarde, dans la liberté comme dans la servitude a été fidèle au respect de ses vestales et de ses pontifes. Nos pères, dans les forêts de la Gaule et sous les dolmens de l'Armorique, rendaient à leurs druides des hommages pieux. Je ne parle pas d'Israël, où quiconque était appliqué au service de l'autel se trouvait par là même entouré de la vénération des hommes.

Et de nos jours, aucune attaque, aucun reproche ne vient troubler la tranquillité de ces fantômes de sacerdoce qui règnent dans les Eglises séparées. Bien plus, l'hérésie et le schisme défendent leurs tristes apôtres, et acceptent la tâche ingrate de restaurer l'honneur d'un Luther ou d'un Calvin, d'un Henri VIII ou d'une Elisabeth d'Angleterre. Qui donc entendit jamais dire que les ministres protestants ou les rabbins juifs fussent exposés à subir quelques avanies et connussent les outrages qui chaque jour nous sont faits ?

Seuls, dans le monde, nous voyons se réaliser ces paroles du Maître : « Vous souffrirez persécution à cause de moi. »

Expliquez ce prodige. Direz-vous qu'il y a moins de vertu dans le clergé catholique que dans le clergé de l'erreur, et que l'Eglise qui a donné au monde, pour ne parler que de ceux-là François de Sales et Vincent de Paul, Cheverus et Belzunce, pour ne parler que des anciens, est moins digne du respect des hommes que les sacerdoce de l'hérésie ou du paganisme ?

Non, non, le bon sens ne souffre pas qu'on discute une telle question.

Le sacerdoce catholique est le seul qui soit aux prises avec la haine, parce qu'il est le seul qui importune les passions. Les autres, elles les tiennent pour des alliés, et ils ne troublent en rien leur tranquillité ; mais celui-ci, en face de leurs entreprises et de leurs projets, dit sans cesse, par ses paroles comme par ses exemples : *Non licet*, cela n'est pas permis. Elles le savent, et elles lui réservent l'honneur de leurs persécutions. Seuls, entendez-le, nous portons au front ce caractère de divinité prédit par le Christ et auquel tous les siècles doivent reconnaître ses héritiers : « Vous souffrirez persécution. »

Le Chanoine d'Agrigente, vicaire général.